



Franck Galland

Le Grand Jeu

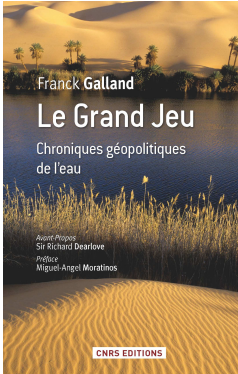
Chroniques géopolitiques
de l'eau

Avant-Propos
Sir Richard Dearlove

Préface
Miguel-Angel Moratinos

CNRS EDITIONS

Présentation de l'éditeur:



De la Chine aux confins algéro-marocains, de l'Iran au Yémen en passant par le bassin du Nil, Franck Galland analyse les perspectives sécuritaires et géopolitiques que recèle ce bien essentiel à la vie : l'eau.

Usages urbains et agricoles, complexité du couple eau/énergie, approvisionnement des villes, rivalités entre puissances, savoir-faire et technologies mobilisés par les « hommes de l'eau » que sont les techniciens et ingénieurs : la question hydraulique est devenue l'un des

grands enjeux du XXI^e siècle.

Source de conflit, l'eau peut également constituer un facteur de paix et de stabilité internationale, pour peu que les responsables politiques mettent concrètement en œuvre les principes d'« hydro-diplomatie ». Ce livre explore également pour la première fois les conséquences du Printemps arabe sur les infrastructures en eau dans des pays qui manquent structurellement de ce bien précieux, comme la Libye, la Tunisie, la Syrie.

Franck Galland est président-fondateur d'Environmental Emergency & Security Services (ES)², cabinet d'ingénierie-conseil spécialisé en matière de résilience urbaine. Il a déjà écrit une cinquantaine d'articles et d'études sur les questions de sécurité liées à l'eau, ainsi que deux ouvrages remarquables : L'eau. Géopolitique, enjeux, stratégies (CNRS Éditions, 2008), Eau et conflictualités (Choiseul Éditions, 2011).

Avant-propos de Sir Richard Dearlove, master du Pembroke College (Université de Cambridge) et ancien directeur général du Secret Intelligence Service (SIS/MI6).

Préface de Miguel Angel Moratinos, ancien ministre espagnol des Affaires étrangères et de la Coopération.

Le Gand Jeu

Chroniques géopolitiques de l'eau

Franck Galland

Le Grand Jeu

Chroniques géopolitiques de l'eau

CNRS Éditions

15, rue Malebranche – 75005 Paris

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Avant-propos..... | 7 |
| Préface..... | 9 |
| Introduction..... | 19 |
| La sécurité hydraulique de la Chine | 37 |
| L'enjeu des rejets industriels et domestiques en Chine..... | 37 |
| Mobiliser les ressources en eau pour répondre à la demande agricole | 42 |
| Une diplomatie de la sécurité alimentaire | 48 |
| Des relations étroites entre la Chine et Israël pour l'eau agricole..... | 51 |
| La Chine : un laboratoire technologique en devenir..... | 54 |
| La politique des grands transferts d'eau | 58 |
| L'engouement chinois pour l'hydroélectricité.... | 62 |
| Des conséquences hydro-diplomatiques régionales | 64 |
| Incidences sur la politique de Pékin en Asie centrale | 68 |
| Une hydro-hégémonie chinoise sur l'Asie du Sud-Est..... | 72 |
| Les inquiétudes spécifiques du Vietnam | 76 |

| | |
|--|-----|
| L'éveil de l'Iran | 76 |
| Iran et Chine : deux alliés historiques..... | 84 |
| Intervenir sur l'eau en Iran..... | 86 |
| Conflits hydriques transfrontaliers avec l'Afghanistan | 89 |
| | |
| La sécurité hydraulique et énergétique de la Jordanie | 89 |
| Le challenge quotidien de l'alimentation en eau d'Amman..... | 94 |
| Quelles réponses pour la Jordanie en dehors des grands transferts d'eau ?..... | 98 |
| | |
| Les vulnérabilités des infrastructures hydrauliques dans le Golfe | 107 |
| Réduire l'empreinte énergétique des stations.... | 108 |
| Vers un dessalement économiquement et technologiquement durable..... | 110 |
| Protection des infrastructures critiques | 113 |
| Stockages stratégiques et solutions mobiles..... | 119 |
| Les beaux jours des systèmes de transmission d'eau | 123 |
| Des eaux usées pour la continuité d'activité et l'indépendance stratégique..... | 126 |
| Sécurité des systèmes de contrôle et de commandes | 129 |
| | |
| Le manque d'eau au Yémen : une problématique sécuritaire | 133 |
| Un stress hydrique sans précédent..... | 134 |

Sommaire

| | |
|--|-----|
| Les raisons ayant conduit à une situation si critique | 137 |
| Conséquences attendues d'un point de vue sécuritaire | 139 |
| L'hydro-diplomatie dans la zone du Grand Nil... | 143 |
| Le Nil : un sujet de défense et de sécurité nationale pour Éthiopie et Égypte..... | 145 |
| Sud Soudan : un dernier né qui a son mot à dire..... | 148 |
| Le Nil au cœur de la stabilité politique et sociale égyptienne..... | 149 |
| Renforcer les logiques d'anticipation face à un possible conflit armé..... | 152 |
| Conséquences du Printemps arabe sur les infrastructures en eau | 155 |
| Eau et guerres..... | 156 |
| Quand l'eau est victime des déchirements politiques : les cas égyptiens et tunisiens..... | 160 |
| Le désastre syrien..... | 164 |
| La paralysie libyenne | 167 |
| La renaissance hydrique algérienne..... | 171 |
| La décennie de l'eau..... | 171 |
| Mener plusieurs batailles en même temps et les gagner | 175 |
| Eau et agriculture en Algérie | 178 |
| Gestion des réseaux urbains | 179 |
| Remerciements..... | 185 |

Avant-propos

À l'heure où j'écris ces lignes, une très large partie du sud de l'Angleterre subit des inondations sans précédent. Quelques semaines plus tôt, je me trouvais à San Francisco où il était question d'une sécheresse hivernale hors norme et des risques accrus de feux de forêt. Que ce soit le manque d'eau ou son trop-plein – mais rarement son juste milieu –, l'eau est ainsi devenue un sujet social et politique sur l'ensemble des cinq continents.

Des analyses approfondies et de longs discours nous sont offerts sur la cybersécurité, la sécurité énergétique, la sûreté nationale, la sécurisation de l'approvisionnement en matières premières, mais combien de fois abordons-nous réellement les problématiques liées à la *water security* ?

L'accès à l'eau, en quantité et en qualité, ainsi que le contrôle des inondations, sont pourtant fondamentaux pour nos vies quotidiennes, notre santé, notre agriculture, nos industries. Toutes les civilisations ont eu, dès leurs premières étapes de développement, à répondre aux besoins d'alimentation en eau de leurs populations.

Il apparaît cependant que la géopolitique de l'eau n'occupe pas encore la place primordiale qui devrait être la sienne dans l'enseignement supérieur et la recherche, tant au niveau local qu'international.

Ce livre a le mérite d'y remédier et de présenter des sujets relatifs à l'eau, qui sont à la fois très variés dans leur traitement et d'une importance cruciale pour notre avenir.

Le Grand Jeu

Franck Galland cumule en effet les qualités d'un excellent analyste du renseignement et les connaissances d'un spécialiste de l'ingénierie de l'eau, et de sa rareté à travers le monde. À partir de sa très large expérience en tant qu'expert des enjeux sécuritaires liés à l'eau, Franck Galland a écrit un livre qui fournit une idée très précise et très claire du rôle que joue désormais la politique en matière d'eau dans différentes parties du monde, particulièrement dans celles les plus en crise ; de même qu'il apporte une vision sur les problématiques sécuritaires à venir qui doivent être analysées à l'aune des enjeux géopolitiques de l'eau.

La publication de cet ouvrage s'inscrit également dans une actualité. L'instabilité climatique est désormais inscrite à l'ordre du jour. L'incertitude et l'incapacité à répondre aux besoins en eau, dus à l'augmentation de la population mondiale, conduisent également, en urgence, à la nécessité de gérer les ressources en eau mondiales avec une plus grande efficacité et de contrer les menaces, qu'elles soient d'origine naturelle ou humaine, qui pourraient nous en empêcher.

Ce livre fournit une contribution majeure dans la connaissance de ces enjeux et permet en conséquence de mieux les gérer.

Sa lecture devrait en être recommandée à la génération montante de décideurs politiques et de hauts fonctionnaires qui auront la responsabilité de répondre aux nécessités vitales des populations dans des circonstances qui seront de plus en plus complexes et difficiles : besoin de disposer d'eau en qualité et en quantité suffisante ; gestion des tensions politiques et sociales qui en sont les conséquences si ce besoin n'est pas satisfait.

*Sir Richard Dearlove, Master du Pembroke College,
Université de Cambridge, ancien directeur général
du Secret Intelligence Service (SIS/MI6).*

Préface

*« Cela n'a aucun sens de se battre
pour l'eau quand on peut en créer.
Cela n'a aucun sens de se battre pour une terre
quand on peut la fertiliser sans entrer en guerre.
La technologie est la meilleure alternative à la belligérance ».*

Shimon Peres.

Une journée de l'année 2001 changea ma perception sur les questions de l'eau. C'était pendant un petit déjeuner à Tel-Aviv, un vendredi, lors d'une mission de paix au Proche-Orient où j'avais l'habitude de rencontrer Shimon Peres à l'époque où il était ministre des Affaires étrangères d'Israël. Ce jour-là, Shimon Peres me dit : « Monsieur l'Ambassadeur, les futures guerres du Proche-Orient seront à cause de l'eau, et non à cause des territoires ». Cette prédiction resta en moi comme une vérité incontournable et elle me servit pour comprendre encore mieux le contexte et les raisons profondes du conflit israélo-palestinien à l'heure de chercher des solutions de paix.

Dix ans plus tard, j'ai eu la chance de rencontrer Franck Galland à Doha. Nous travaillions tous les deux pour apporter des solutions et des idées à ce défi essentiel qu'ont les pays du Golfe en général et le Qatar en particulier afin de garantir leur sécurité alimentaire.

Pour sauvegarder la sécurité alimentaire et le développement agricole, aucune mission ne peut être entreprise si on ne comprend pas d'abord les enjeux de l'eau. C'est ici que la connaissance, l'expertise et la passion de Franck Galland sur cette thématique m'ont aidé à mieux saisir l'importance de cette ressource. Nos conversations et échanges au Qatar et la lecture de son dernier livre *Eaux et Conflictualités*, paru aux Éditions Choiseul en 2012, ont été fondamentaux pour moi afin de mieux comprendre cette dimension essentielle de la sécurité alimentaire.

Nous pourrions difficilement analyser la géopolitique mondiale si nous n'avons pas aujourd'hui la capacité de connaître avec rigueur les véritables enjeux que l'eau comporte en ce début du XXI^e siècle. C'est exactement la tâche et l'engagement que Franck Galland nous apporte à travers ses recherches et ses écrits.

C'est dans ce contexte que nous devons nous attaquer à la lecture de son nouveau livre *Le grand Jeu : Chroniques géopolitiques de l'eau*. Ici, l'auteur nous offre un voyage réel dans l'Extrême-Orient et le Proche-Orient pour nous expliquer avec clarté, les différents sujets qui sont aujourd'hui présents en ce qui concerne cette ressource tellement vitale qu'est l'eau. Il a voulu nous montrer avec des données et de profondes analyses les risques qui se cachent derrière une réalité qui semble tranquille pour l'instant dans toutes ces régions et qui est sans aucun doute explosive si on n'agit pas avec détermination et vision du futur.

L'Amérique latine et l'Afrique subsaharienne resteront dans l'attente d'un nouvel ouvrage, même si dans celui-ci

Préface

l'on retrouve déjà toute la problématique qui s'exprime autour des sources du Nil.

Finis sont les temps où l'eau était une référence poétique dans la littérature et la vie des jardins de l'Alhambra, ou dans les écrits sociologiques d'Ibn Khaldoun et d'Averroès. Aujourd'hui, l'eau fait partie de ce nouveau triptyque qui peut sauver la planète Terre dans sa nouvelle quête de durabilité. À l'heure de l'agenda sur les nouveaux objectifs de développement durable, nos sociétés doivent abandonner leurs obsessions du « plus », du « *more* » : plus de consommation, plus d'exploitation des ressources, plus de réchauffement de la terre, plus, plus, plus... pour le nouveau concept du « F-E-W » : *Food, Energy and Water* (Alimentation, Énergie et Eau).

Ces trois éléments sont omniprésents dans cet ouvrage et expliquent parfaitement leur interdépendance. Dans ce contexte, nous devons nous féliciter de pouvoir connaître avec force détails la situation et les risques de la Chine. Les pages dédiées à ce pays nous montrent toute la problématique que pose aujourd'hui la Chine sur les questions clefs de sécurité internationale. Franck Galland nous aide à mieux comprendre les différents contentieux que le nouveau leadership chinois doit résoudre. Des décisions d'ordre intérieur : transferts d'eau, impact environnemental, politique des bassins, dialectique alimentation/eau. Des décisions également d'ordre international comme les disputes transfrontalières et la coopération régionale. Les aspirations de ce géant qu'est la Chine ne peuvent ainsi se réaliser que si ce pays est capable de surmonter ses défis en matière d'eau.

Personne ne peut nier le saut en avant de la Chine et les chiffres sont là pour en témoigner. Mais les demandes en énergies montrent à quel point les nécessités de la nouvelle économie chinoise exigent maintenant une réévaluation sérieuse des questions hydriques. Une demande qui va inexorablement continuer à s'accroître en Asie avec un taux de 2,5 % annuel, pendant la période de 2011 à 2040. Par voie de conséquence, la demande de pétrole va suivre ce même rythme avec des prévisions qui montrent que la Chine passera de 5 millions de barils par jour d'importations en 2012 à 12,9 millions en 2040. Quel sera l'impact sur l'eau de cette soif d'énergie car, en Chine comme ailleurs, il faut de l'énergie pour l'eau et de l'eau pour l'énergie ?

Un autre regard nécessaire se porte sur les défis de l'Iran, à l'heure où ce grand pays hésite entre le retour au sein du concert des Nations et l'isolement. Les dynamiques décrites par Franck Galland nous amènent à appuyer l'intégration de l'Iran dans les structures régionales futures où l'eau devrait retrouver une place obligée.

L'auteur nous rappelle aussi la situation dramatique que vit la Jordanie avec un « stress hydrique » critique qui a atteint 120 m³ d'eau douce par habitant et par an en terme de réserve. Les initiatives imaginées et les grands projets sur la mer Morte et la mer Rouge nous montrent ainsi le besoin croissant d'une hydro-solidarité dans la région.

Le Proche-Orient reste néanmoins le théâtre d'une confrontation politique inachevée, où la coopération en matière d'eau pourrait ouvrir la voie à une certaine intégration régionale. La crise de la Syrie et les instabilités au Liban n'ouvrent malheureusement pas la porte à des solu-

tions à court terme dans ces pays. Cependant, les efforts de la diplomatie américaine pourraient aboutir à un accord-cadre au printemps 2014 dans lequel l'eau pourrait servir de catalyseur pour créer une confiance nouvelle entre Palestiniens et Israéliens. Il y a plusieurs projets en route dans ce domaine, dont un assez symbolique dans la vallée Cédron (Kidron) sévèrement polluée, qui permettra enfin d'améliorer le traitement des eaux usées depuis Jérusalem jusqu'à la mer Morte.

Le livre nous présente également un état des lieux très exact sur les grands défis des pays du Golfe. Pour ces pays désertiques, l'eau constitue un enjeu majeur, absolument vital. Les différentes politiques nationales et les nouvelles initiatives, qui imaginent des scénarios futurs et prévoient des risques à moyen et long terme, ont permis de découvrir des programmes en matière d'eau et d'alimentation et ont donné la priorité, tout à fait nécessaire, à la recherche et à l'innovation en matière de dessalement et de traitement des eaux usées. À cet égard, les actions entreprises par le Qatar avec son programme national de sécurité alimentaire (QNFSP, Qatar National Food Security Programme) et son initiative internationale d'une Alliance Globale de Pays Désertiques (GDLA, Global Dry Land Alliance) sont très significatives.

De la même manière, l'analyse des défis qui émergent en Afrique du Nord, et la nouvelle attitude des pays riverains du Nil avec les conséquences imprévisibles sur le statut de ce grand fleuve, nous aident à mieux comprendre ce nouveau concept en relations internationales qu'est l'hydro-diplomatie.

C'est clair, comme l'explique Shimon Peres dans son dernier livre *Avec nous, après nous* : « Le Nil est le principal fournisseur de vivres de dix pays, parmi lesquels se trouvent deux très grands pays, l'Égypte et l'Éthiopie. Ici et là, la population a été multipliée par cinq au cours des cinquante dernières années ; l'accord britannique de quatre-vingt-dix ans sur la répartition des eaux du fleuve est arrivé à expiration. On entend des voix menaçantes s'élever à l'autre bout du Nil. Les Éthiopiens considèrent que le Nil Bleu est à eux, tandis que les Soudanais réclament le Nil Blanc. L'Égypte ne peut se permettre de voir l'eau ainsi redistribuée. La meilleure solution serait de recycler les eaux du fleuve. Nous sommes en mesure d'augmenter efficacement l'utilisation de l'eau et au lieu d'avoir un Nil, nous pourrions en avoir deux ou trois¹ ».

Plus que jamais, la dispute des eaux et l'établissement de barrages dans les différents bassins fluviaux font ainsi naître des incertitudes dans les relations entre les pays riverains de ces fleuves. Le Maghreb, et en particulier l'Algérie et le Maroc, servent cependant à l'auteur pour conclure par une dose d'optimisme ses chroniques géopolitiques sur les enjeux sécuritaires de l'eau. Preuve en est que les volontés politiques cumulées à de lourds investissements arrivent en effet à inverser les tendances et à redonner espoir.

Enfin, toute la lecture du livre nous mène à une conclusion évidente : l'eau, ressource rare, est de nos jours un élément clef de la paix et de la sécurité internationale.

1. Shimon Peres et Jacques Attali, *Avec nous, après nous*, Éditions Baker Street et Fayard, 2013.

Comme je l'ai signalé dans mon livre *La Lutte contre la faim*², « l'accès universel à l'eau, reconnu par les Nations Unies comme un droit humain fondamental en 2010, n'arrive toujours pas à conclure des accords suffisants pour être effectif. L'usage efficace de l'eau doit être une des principales priorités de l'agenda de tous les États car de celui-ci dépendent la préservation de l'environnement, le progrès et la résolution des conflits ».

Toutes ces données apportées dans ce livre prouvent la situation critique des questions hydriques. Mais le plus grave est que ce droit humain n'est jusqu'à présent pas garanti par les différentes instances internationales. C'est dans cet esprit qu'il faudrait se battre pour créer une véritable « Agence Mondiale de l'Eau », car aujourd'hui nous assistons à la multiplication des instances internationales et régionales qui traitent ce sujet avec une portée limitée. Il n'y en a aucune qui puisse aborder toute cette problématique de façon globale.

Il est vrai qu'il y a des départements au sein des Nations Unies ou du Programme de cette même institution pour le développement (PNUD), de même qu'il existe des instances semi-privées et publiques comme le Forum Mondial de l'Eau, mais il n'y a pas une entité qui puisse gérer et traiter d'une façon intégrale tous les éléments et toutes les dimensions de ce bien public.

Franck Galland nous invite par la clarté de ses descriptions à nous mettre à la tâche, car si de l'Orient à

2. Miguel Ángel Moratinos, *La lutte contre la faim*, Éditions Turpial, 2013.

Le Grand Jeu

l'Occident, du Nord au Sud, nous constatons le potentiel de crise que comporte la gestion de l'eau, nous devrions dès maintenant nous engager à demander, avec urgence et insistance, une mobilisation collective en faveur d'une gestion de l'eau plus solidaire et plus juste.

Non seulement nous accomplirions la promesse biblique, « donner à boire à ceux qui ont soif », mais nous pourrions aussi éviter des guerres et des conflits.

*Miguel Ángel Moratinos Cuyaubé
Ancien ministre des Affaires étrangères
et de la Coopération d'Espagne
www.miguelangelmoratinos.com*